

—Oui, elle est bonne à faire des dupes ; elle est bonne à perdre l'existence entière du malheureux qui a la faiblesse d'aimer ainsi. Le marquis et celui qui le suivait arrivèrent sur la route du Pausilippe. Le jeune homme caressait le manche de son poignard, en se disant :

—“ Jo m'en vais en finir dans cinq minutes ! ” et n'en finissait pas.

Il tremblait et reculait devant le crime, car il était né bon, il était né honnête, cet infâme, dont les femmes et les événements se sont efforcés de faire un misérable !

L'accent de cet homme vibrait profondément ; il y avait en lui quelque chose de si étrange, de si mystérieusement intéressant, que, malgré la singularité de la position, malgré les longueurs interminables de cette histoire, que tant de digressions coupaient, aucun de ses auditeurs ne s'éloignait ; une curiosité presque passionnée les retenait auprès de lui. Madame Bresca seule hésitait ; une puissance plus forte que sa volonté l'attachait à cette place. Elle resta.

—Achevez donc, reprit-elle d'un ton qu'elle voulait rendre enjoué et qui n'était qu'impatient. Vous contez bien mal, mon cher seigneur, et vous nous faites des zigzags auxquels la patience d'un derviche ne résisterait pas.

—Le marquis se blottit près d'une porte, sur cette route du Pausilippe, continua-t-il comme s'il n'avait pas entendu : cette porte, percée au long mur d'un jardin, donnait entrée dans une de ces retraites délicieuses où l'amour se cache d'ordinaire, en ce pays où l'amour est tout.

« Le marquis attendit ; le jeune homme, pour qui l'occasion était si belle pourtant, attendit, aussi. Il se donna pour prétexte qu'il fallait bien savoir ce que le marquis attendait. Il ne le vit que trop.

« Au bout d'une heure, pendant laquelle le pauvre coupable ressentit tous les remords et tous les tourments de l'enfer, la porte s'ouvrit : un homme et une femme se montrèrent, regardèrent autour d'eux avec précaution.

« Le marquis et son ombre étaient cachés derrière une haie de laurier-rose, à une distance assez éloignée pour que le suivi ne devinât pas la présence du suivant.

« La lune brillait de tout son éclat. Il leur fut donc parfaitement aisé de reconnaître les nouveaux personnages. C'était la dame et un jeune prince napolitain, le plus beau, le plus aimé, le plus riche des seigneurs de la cour. Il la tenait dans ses bras et lui prodiguait les noms les plus tendres, en l'encourageant à le suivre.

« Elle ne se fit prier que pour la forme.

« —Viens, lui disait-il, ne crains rien, le carrosse est assez éloigné pour que nos gens ne nous voient pas sortir d'ici. Tu seras encore rentrée avant que ton jaloux te soupçonne, et rien ne peut troubler notre bonheur.

« —Bien-aimé, répondit-elle, je ne crains rien avec toi. D'ailleurs, qui sait ? bientôt nous serons libres, peut-être.

« —Libre ? et comment ?

« —Je l'ignore, j'en ai le présentiment ; Dieu doit à notre amour une union indissoluble et sacrée.

« Ah ! ma belle princesse, quelle joie serait la mienne alors !

« Comme il achevait ces mots, le marquis s'élança de la haie, le poignard levé en s'écriant :

« —Vous n'y êtes pas encore, infâme !

« Et il lui plongea son arme dans la poitrine.

Madame Dandolo senti le bras de la marquise frissonner sous le sien ; elle allait tomber, et baissa la tête sans rien dire.

—Voilà une triste histoire, répondit la comtesse, bien triste surtout pour un jour de carnaval. Je ne vois pas en quoi elle nous intéresse, monsieur.

—Je vous promets de vous le dire tout à l'heure, madame, et vous en conviendrez vous-même.

Aurore avait écouté ce récit avec une curiosité bien naturelle à son âge et avec les sentiments qui l'animaient. Elle oublia l'intérêt qu'elle avait de se cacher aux yeux de sa sœur, et demanda vivement :

—Eh bien, qu'arriva-t-il ensuite ?

Amarante la croyait au bras de son mari ; elle ne fit donc pas attention à ces paroles, si ce n'est pour en attendre impatientement la réponse.

—Il arriva que le jeune homme comprit tout, qu'il vit quelle femme il avait aimée, et quel crime il avait été sur le point de commettre, comme instrument du bonheur d'un autre.

« Incapable de maîtriser son premier mouvement, il se montra à son tour, au grand étonnement, et à la frayeur mortelle du marquis et de la marquise, restés en face l'un de l'autre, lorsque le prince était tombé. Tout cela eut la durée de l'éclair.

« —Ne craignez rien, monsieur le marquis, ne craignez rien d'un homme pour qui vous êtes sacré comme la vengeance. J'ai tout vu, mais votre secret est en sûreté dans mon cœur. Je vous plains et je vous vends, car j'ai beaucoup à réparer envers vous.

« Permettez-moi de vous rendre un éminent service. Si je suis ici, si plusieurs fois pendant votre marche vous vous êtes retourné, croyant entendre des pas derrière les vôtres, vous ne vous trompiez pas. J'étais attaché à vous suivre par l'ordre de cette femme qui a été ma maîtresse, et qui voulait employer ma main à vous assassiner, afin d'être libre et d'épouser ce malheureux, mort, victime comme nous deux, de ce monstre précoce.

« Voilà ce que j'avais à vous dire, monsieur ; maintenant, nous sommes quittes. Demain, je fuirai Naples, et nous ne nous reverrons jamais.

« En parlant ainsi, le jeune homme se retira sans même jeter un regard sur la femme qu'il avait tant aimée, et qu'il méprisait maintenant de toute la force de son amour.

Madame Bresca s'était insensiblement rapprochée d'une des arcades de marbre, et elle s'y tenait appuyée lorsque l'inconnu acheva ce singulier récit.

Nul ne prononça une parole. Tout à coup elle releva la tête.

—Vous oubliez quelque chose, monsieur, car moi aussi j'ai entendu parler de cette histoire. Ce Français était un aventurier, un homme sans famille et sans naissance, élevé au milieu des sauvages et venant on ne savait d'où. Il avait tous les vices d'une mauvaise nature non comprimés, et il est devenu un chevalier d'industrie dans toute la force du terme, courant les tripots, d'une réputation plus qu'équivoque pour l'honnêteté et chassé sans rémission des bons lieux où il avait l'audace de se présenter.

« On l'accuse de deux ou trois meurtres, de je ne sais combien de vols : c'est enfin un de ces scélérats que l'intrigue soutient, mais qui doivent tôt ou tard finir au pilori.

—Cela prouve qu'il a bien profité de ses premières leçons, répondit froidement le masque, et que son habile maîtresse n'avait pas perdu son temps.

« Cette histoire vous a intéressée, madame la comtesse, reprit-il en se retournant du côté d'Amarante : je vais, avec votre permission, vous en raconter une autre, et si vous voulez m'accorder un peu de patience, vous comprendrez à la fin le motif de tous ces récits qui vous semblent en cet instant insolites ou décousus.